



BUREAUX: LILLE - 15, rue d'Angoulême - Téléphone: 672

L'AURORE

5 DE DOUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES

BUREAUX: ROUBAIX - 35, rue de Valenciennes - TOURCOING - 85, rue de Doyennes

Tu seras roi !...

Quelle semaine ! Combien de personnes, après s'être massacrés les yeux sur huit pages de procès, ont jeté le journal en s'écriant : — Ah ! assez !

Mardi 27 juillet. — SAINT PANTALEON
Mardi 28. — SAINT VICTOR

La journée

À Lourdes, les foules affluent de partout. On s'attend à ce que, pour la clôture, il y ait plus de cent mille pèlerins. On fait en vue de la procession de magnifiques préparatifs.

Le légat prodigue sa parole enthousiaste et reconfortante. L'Europe entière est émue par l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie. Dans les Bourses, le péril de guerre a eu sa répercussion. En France, la rente a aussitôt perdu plus d'un point.

Le bruit court que le Pape est intervenu auprès de l'empereur François-Joseph en faveur de la paix. La Triple-Entente est visiblement déconcertée par le tonnerre de la presse hongroise. L'Allemagne déclare qu'elle soutiendra l'Autriche jusqu'au bout.

Les débats des assises de la Seine ne pouvant se terminer ce soir, la suite sera renvoyée à lundi. La tragédie de La Jaque s'est continuée samedi.

M. Albaladejo, président, (sur le conseil de M. Bismarck-Martin) envoie ses témoignages à son assesseur M. Dagoury. C'est de la folie pure. La lecture d'une partie des fameuses lettres intimes « prouve qu'il n'y avait là rien qui pût inciter à un crime pareil à celui qu'a commis Mme Caillaux. Celle-ci, au cours de l'audience s'est trouvée mal et a dû sortir.

Le président de la République est arrivé à Stockholm (Suède). Il se dirige sur Stockholm. La conférence de l'Ulster s'est séparée sans être arrivée à un accord. Néanmoins l'écart est plus faible entre les demandes orangistes et les demandes irlandaises. La question reviendra mardi matin devant la Chambre.

Les rebelles albanais ont envoyé au prince de Wied une lettre où ils le traitent de fou. Le prince a l'intention d'aller à Valona. La tragédie approche de sa fin.

Le général Huerta est arrivé à La Jaque. Une conférence de la paix va s'ouvrir à Saltillo entre constitutionnalistes et fédéraux mexicains.

Défendons-nous

M. de Langlois de Cay, ancien maître de Corvol-Dimbernard (Nièvre), visé d'être condamné par le tribunal civil de Clamecy, à 600 francs de dommages-intérêts pour diffamation envers l'abbé Barrolier, curé de Corvol.

Pèlerinage National

de Notre-Dame de Salut à Lourdes

TRAINS DE MONTPELLIER Le Comité de Notre-Dame de Salut, à Montpellier, organise trois trains régionaux : train n° 21, bleu-jaune, Montpellier-Pauhan ; train n° 22, bleu-jaune, Montpellier-Cette ; train n° 23, bleu-jaune, Montpellier-Lunel-Montpellier. Départ le mardi 18 août, dans la soirée, retour à Montpellier le 25 dans la matinée. Pour tous renseignements, s'adresser à M. le secrétaire du Pèlerinage National, 9, rue Vieille-Intendance, Montpellier (Hérault).

PÈLERINAGE DE LA FRANCE A ROME

Départ 6 septembre 1914

Sommaire des programmes de la tournée de Lourdes.

— Dieu seul est grand !... C'est ce que pensent tous nos catholiques, à la fin de cette semaine. Dieu seul est grand !. Dieu seul est juste !. Il se tait maintenant, car son silence est la condition même de notre liberté. Mais chaque conscience sait bien qu'il est là, tout près, écoutant et regardant.

Le Congrès eucharistique international LOURDES PRÉPARE LA CLOTURE SOLENNELLE La visite du cardinal légat à la section française

Physionomie de Lourdes Lourdes s'est parée comme une fiancée pour son divin Roi de tous ses stours. A mesure qu'on approche de la grande manifestation de dimanche, la décoration des maisons et des rues ménage des surprises nouvelles. En vain une pluie fine tombant pendant la nuit et une partie de la journée de jeudi a fripé les gracieuses banderoles, déteint drapeaux et oriflammes. Un éclair de gai soleil semble réparer en un instant les dégâts et sèche les tentures. D'ailleurs, même quand il pleut, Lourdes demeure la cité du sourire. Les foules des grands

jours ont revenues et s'écoulaient par les boulevards, les avenues, les rues. On se croirait, tellement il y a de prêtres, dans une métropole ecclésiastique. C'est une ruche immense où, dans un va-et-vient sans fin, les abeilles rayonnent autour de ce rocher où l'on respire les délices du ciel. Sur les groupes noirs se détachent fréquemment la barrette et la crotte écarlate d'un prince de l'Eglise, la moire violette d'un évêque, le kalinkiki endeuillé de gaze d'un pape arménien, la soutane blanche d'un Dominicain ou d'un Prémonstratien, la bure foncée des fils du Poverello. Le parvis du Rosaire est en ce moment le parvis international de l'Eglise où se rencontrent, dans l'amour du Christ-Hostie, toute la hiérarchie, toutes les couleurs et tous les rites. Et l'on songe, devant cette conformité de vues, cette union des esprits, cette fusion des cœurs, que la réalisation du souhait de Jésus à la Cène : *Sicut unum!* Tous rameaux d'une même

ciel et la terre autour de l'Hostie élevée sur l'autel, il expose comment, dès l'ancien Testament, Dieu régna sur son peuple. Le royaume de Dieu prêté sera réalisé par l'Eglise, et le cérémonial de cette royauté sera la liturgie. Malheureusement, l'incorruptible quart d'heure nous priva de la partie principale de ce rapport magistral. On se dédommagera en le lisant dans le compte rendu in extenso.

Sur ces entrefaites, le cardinal Amette prit place au chœur, où son entrée fut saluée par d'unanimes applaudissements. « Les pierres elles-mêmes crièrent », avait dit Notre-Seigneur aux pharisiens scandalisés des hommages qu'on lui rendait. C'est le cardinal, des manifestations si gracieuses des pierres, M. l'abbé Leynaud, curé de Soussac, qui le montra réalisé dans l'architecture, en Afrique, que le distingué archéologue connaît bien et dans les basiliques de l'Occident et de l'Orient. Dans une magnifique prosopopée, l'orateur évoqua ces basiliques pour leur faire chanter le Christ-Roi. Cette splendide synthèse, présentée

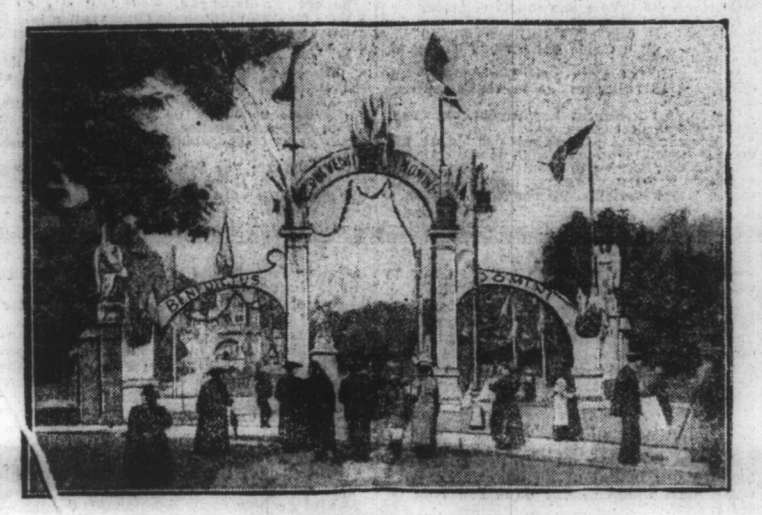


S. Em. le cardinal légat président une réunion

Un arc de triomphe sur l'esplanade vigne — *Ego sum vitis* — viennent s'enraciner au rocher de Massabielle, s'enlancer à l'églantier marial. Union, force et pureté, n'est-ce pas déjà une des leçons de ce Congrès international ?

graver sur les murs de Florence : « Jésus-Christ, roi du peuple florentin. » Nous ne pouvons entrer dans le détail de la thèse soutenue par l'orateur sur la primauté royale du Christ. Citons toutefois la réflexion finale. « L'athée prétend être son Dieu, veut se sauver lui-même et se perd. Au chrétien, Jésus dit : « Obéissez-moi et je ferai de vous des dieux. » Le docteur religieux fut très applaudi.

Le grève — une grève terrible — fait rage à Saint-Petersbourg. L'Angleterre est à la veille de la guerre civile. Triple-Entente est un mot bien choisi pour qualifier ce faisceau de désaccords. Et puis le reste : pas de soldats pour la troupe, pas de chevaux, pas d'uniformes, peu de munitions, des forts qui datent de 1878, des harnais qui craqueront à la première montée, pas de grosse artillerie, un état-major désolé. A Paris, 300 000 révolutionnaires.



Un arc de triomphe sur l'esplanade

Réunion générale de la section française

Vendredi matin, les congressistes français remplissent le Rosaire. Mgr Odellin, ayant rappelé aux orateurs « communications, donne la parole à R. P. Lazare, Capucin, pour son rapport sur la royauté sociale de Jésus-Christ dans l'Eucharistie d'après l'enseignement des Ordres religieux. Ce docteur, avant même d'avoir fait l'objet d'invitations spéciales, était de fait l'objet de nos notions. Savonarole n'avait-il pas fait

provoquer combien ses déclarations nous, se trouvait précisément dans le chœur. On lui fit une ovation, et l'éminent académicien dut venir s'asseoir à la droite du cardinal Amette.

Si les chiffres ont leur sécheresse, ce n'est pas le cas dans le rapport du vicair apostolique du Kiang-Si oriental, Mgr Clerehugh, qui fut une étude intéressante sur l'Eucharistie dans les missions de Chine, la Chine, dit-il, est la

La fin de la séance Ce fut alors à M. François Veuillot d'exposer comment la littérature française a célébré le royaume de Jésus-Christ. Chez nos chroniqueurs du moyen âge, le roi est toujours le sergent du Christ, et, du 12^e au 17^e siècle, la notion de

provoquer des commentaires. Il semble qu'il y ait là, dit-on notamment, de quoi donner créance aux bruits suivant lesquels le Pape serait intervenu personnellement auprès de l'empereur François-Joseph en faveur de la paix. D'aucuns prétendent que la voix du Saint-Siège se fera entendre au dernier moment pour faire accepter l'arbitrage. C'est, ajoute-t-on, la seule intervention devant laquelle l'Autriche puisse s'incliner.

La Russie s'interpose et demande la prolongation des délais. Un communiqué officiel du gouvernement russe déclare : « Le gouvernement impérial, préoccupé par les surprenants événements qui viennent de se produire et par l'ultimatum adressé à la Serbie par l'Autriche-Hongrie, suit avec attention le développement du conflit austro-serbe dans lequel l'Autriche ne peut rester indifférente. »



Une rue pavoisée

Le ministre d'Autriche quittera Belgrade s'il n'a pas satisfaction. Le ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade, baron de Giesl, a reçu l'ordre de quitter la Serbie avec le personnel de la légation, si le gouvernement serbe ne notifie pas ce soir, samedi, à 6 heures du soir, qu'il accepte les demandes contenues dans la note du 23 juillet.

La crise austro-serbe

Au pied du mur

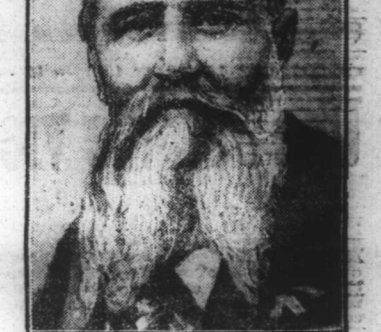
En présence des menaces austro-hongroises, si précises, surcoulées des gloses concordantes de la presse tripliciteuse, nos journaux officieux battent de l'aile et prennent un air désespéré. Eux qui ne vivent que de l'artifice, dans cet air que le régime a peuplé de mirages stupides, ils ne peuvent croire encore à la réalité. Ils disent bien : « Ça va mal ! » mais au fond de leur âme de papier, ils n'y croient pas. Ils ne veulent pas admettre qu'il y a quelque chose en Europe qui se rit de leurs sonorités, qui se rit de leurs patrons et de leurs œuvres, de leurs Comités et de leurs traités de Bucarest. La rente baisse, cela les inquiète.

Le ministre d'Autriche quittera Belgrade s'il n'a pas satisfaction. Le ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade, baron de Giesl, a reçu l'ordre de quitter la Serbie avec le personnel de la légation, si le gouvernement serbe ne notifie pas ce soir, samedi, à 6 heures du soir, qu'il accepte les demandes contenues dans la note du 23 juillet.

La Russie s'interpose et demande la prolongation des délais

Un communiqué officiel du gouvernement russe déclare : « Le gouvernement impérial, préoccupé par les surprenants événements qui viennent de se produire et par l'ultimatum adressé à la Serbie par l'Autriche-Hongrie, suit avec attention le développement du conflit austro-serbe dans lequel l'Autriche ne peut rester indifférente. »

Le ministre d'Autriche quittera Belgrade s'il n'a pas satisfaction. Le ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade, baron de Giesl, a reçu l'ordre de quitter la Serbie avec le personnel de la légation, si le gouvernement serbe ne notifie pas ce soir, samedi, à 6 heures du soir, qu'il accepte les demandes contenues dans la note du 23 juillet.



M. PACHITCH premier ministre de Serbie

L'Autriche-Hongrie a notifié son ultimatum au Vatican

Par dépêche de notre correspondant romain, le 25 : L'Observateur Romano contient, parmi ses informations officielles, la note suivante : « Le gouvernement austro-hongrois a informé aujourd'hui le Saint-Siège de l'envoi de sa note à la Serbie. »

Le Saint-Père serait intervenu en faveur de la paix

Rome, 25 juillet. — Le fait que le gouvernement autrichien ait communiqué au Saint-Siège la note adressée à la Serbie